

- a vous TOUS

1 9 6 7 - 1 9 6 8 .

Nouvelle année scolaire, et un certain nombre d'anciens partis. Parmi eux, Jean-Marc Schmidt et Yves Rozier, les ex-rédacteurs du C.F.D.

Lorsque j'ai su que la place était libre, j'ai posé ma candidature. Aucune objection, aucune concurrence. Aucun diplôme ni certificat ne m'ont été demandés. Je me suis donc installé dans une nouvelle fonction avec le désir de faire quelque chose de nouveau, de marquant, bref, d'original.

Croyez-moi, c'est dur; le temps passe si vite.

Pour ce premier numéro, en tout cas, nous resterons dans la tradition "céeffdéienne". Je me suis entouré de camarades qui s'offraient à faire des articles, ou qui obéissent à l'autorité directoriale. L'équipe variera donc, selon vos idées et votre ardeur. Plus il y aura de pages signées de mon nom, moins vous aurez été compréhensifs et courageux.

J'étais l'autre jour chez M. Samson qui me proposait d'un air fin qui en disait long de m'aider à faire activer les personnes qui m'avaient promis un article. Tout cela pour appuyer sur le fait qu'une proposition n'est jamais oubliée, chez nous.

Bien. Vous verrez les noms de tous les collaborateurs au bas de leur article. Il est donc inutile de faire ici une énumération.

Si ce C.F.D. ne vous plaît pas, vous m'écrirez à l'adresse suivante: C.F.D., Collège Cévenol, 43-Le Chambon-sur-Lignon.

Profitez des vacances de Noël pour rattraper les cours que vous n'avez pas écoutés et pour apprendre les leçons que vous n'avez jamais regardées.

FRANCK BOKANOWSKI

QUI ÊTES VOUS,



M^r Boukhechem?



L'entrée dans la classe de Philosophie représente pour nous, élèves, d'abord l'espoir d'une dernière année de lycée ou de Collège et aussi l'inauguration d'une nouvelle matière à propos de laquelle notre imagination et nos aspirations ont brodé ce qui leur plaisait, je veux parler de la philosophie elle-même. Nous en avons huit heures par semaine et nous considérons le professeur comme notre professeur ; nous sommes fiers, nous en parlons fréquemment entre nous et aussi avec nos camarades des autres classes, en faisant bien sentir qu'il n'appartient qu'à nous et qu'une sorte de complicité s'est créée entre lui et nous. Bref, on se souvient de son premier amour, on n'oublie pas non plus son prof de philo.

Réponses aux renseignements demandés sur la personne de M. B.....

..... né en Tunisie études de théologie à Zurich puis à Strasbourg (Alsace) stop service militaire école des langues orientales et école des hautes études, section islam pensionnaire scientifique à l'Institut franco-iranien de Téhéran recherches dans les textes philosophiques orientaux et moyen-orientaux trois ans à Dakar participation à la Cimade (organisme protestant)..... licence de philo en train d'achever sa thèse cherche occupation a trouvé le Collège Cévenol raisons : enseignement collectif profs et élèves contacts profs et profs contacts enseigne-

ment plus personnel que dans un lycée désire repartir
ensuite au Moyen et Proche-Orient achever certains tra-
vaux universitaires histoire des religions ré-
flexions sur traditions travail de recherche
demande solitude

Pourquoi la philosophie ?

M. B. s'intéresse à la philosophie traditionnelle
..... affrontements des problèmes métaphysiques activité
réflexive qui n'empêche pas ses intérêts aide à l'acqui-
sition d'une méthode de travail et de pensée
dialogue avec des idées affrontement-compréhension de
l'interlocuteur connaître le contexte dans lequel nous
vivons.

M. B. parle arabe il ne faut pas prendre des
éléments de seconde main la traduction = une interpréta-
tion signe particulier condition actuelle de
l'homme est tragique

Engagement politique ? aucun le plus
souvent à l'étranger pas poussé à militer dans un parti
..... journaux "Nouvel Observateur" opinion in-
telligente abonné "Le Monde" information
honnête abonné "Le Canard enchaîné" posi-
tion juste faire la part des choses prof
traditionnaliste mystique le monde pas
un progrès mais une direction accepter tel quel
communisme analyse économique de société capitaliste
juste pas d'accord avec la philosophie

Cinéma "la chinoise" vu d'accord
avec Cournot réaction saine contre le cinéma convention-
nel

Reportage réalisé par p. téry,
m. biehn, j-m. hieaux, fr. bokanowski
(qui a rédigé le texte).

Lettre ouverte à Monsieur Gagnier

Monsieur le Directeur,

Je voudrais ici parler d'un problème qui, s'il est réputé comme n'étant pas "tabou", n'a cependant jamais été abordé franchement au Collège. Je veux parler des relations entre garçons et filles dans le cadre du Collège.

Le Collège est mixte : encore faudrait-il peut-être accepter cette mixité.

Prenons les repas : le petit déjeuner ne peut que très difficilement être pris en commun et tout le monde est d'accord là-dessus ; le déjeuner est parfait, mais qu'advient-il du dîner ? Pourquoi chacun chez soi ? On nous a objecté que l'éducation au Collège comprend des cours de cuisine. Pourquoi donc ne pas réunir une commission qui essaierait de concilier cuisine et repas en commun ?

Quand on regarde les sorties : combien de fois l'an dernier, des films, des conférences ou concerts n'ont pu être vus que par les garçons, alors que les filles restaient à Milflor. N'est-ce pas un problème de manque de coopération entre Milflor et l'internat de garçons ?

Mais que doivent être les rapports entre garçons et filles ? Une chose est certaine : les adultes ne doivent plus se dérober ; il faut qu'ils voient le problème, prennent conscience sans se défilier. Nous ne sommes pas au Moyen Age et Victoria n'est pas reine : il est évident (regardez autour de vous) même au plus rétrograde (c'est un fait objectif) que les relations entre garçons et filles ne peuvent toujours se borner à "la franche amitié" et à "la poignée de mains" jusqu'à la majorité. Pourquoi d'ailleurs la majorité ? Qu'est-ce de plus ?

Déclarer cela c'est faire preuve d'un manque total de compréhension et de conscience des réalités actuelles. Nous ne demandons pas l'impossible : un minimum de compréhension accompagné d'une prise de conscience et des discussions franches et "objectives" sur ce sujet entre un groupe mixte d'élèves et d'adultes du Collège.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus respectueux.

Mignot

Réponse ouverte à Frédéric Mignon

Mignon,

Ta lettre me montre, une fois de plus, que je suis encore très ignorant du Collège, de son passé, de ses habitudes, de ce qu'on y fait et de ce qu'on y dit.

Car, dans ma candeur naïve, je croyais qu'un collège mixte était justement un collège où l'on "acceptait la mixité".

Dans ma candeur naïve, je croyais que ce que j'ai constaté depuis la rentrée était toujours pratiqué : à savoir que films, conférences et concerts étaient suivis par filles et garçons ensemble.

Dans ma candeur naïve, je me figurais que la question des relations entre garçons et filles n'était justement pas un "problème tabou", qu'on en parlait souvent et franchement, et qu'on avait mille occasions de le faire, - même si le repas du soir n'est pas mixte.

Si cela ne suffit pas, je suis tout à fait d'accord pour qu'un "groupe mixte (doublement !) d'élèves et d'adultes" en discute aussi. J'ajoute même que cela m'intéresserait de faire partie de ce groupe.

Tu aurais alors l'occasion de dire aux adultes comment ils peuvent "ne plus se dérober", "voir le problème", en "prendre conscience", "sans se défiler".

Tu aurais peut-être aussi l'occasion de dire ce que tu demandes d'autre que "la franche amitié" et la "poignée de mains".

Mais peut-être ici ne suis-je plus tout à fait assez naïf. Excuse-moi...

P. Gagnier

Voir aussi Page 16: " Mignon, allons voir si la prose...."

Comment vivre dans un internat - et comment passer le temps.

La première notion implique une vision quasi continue des collègues de classe ou de chambre. Dans une certaine mesure, cela a du bon. Je parle pour le travail et pour d'éventuelles conversations ayant trait à des questions scolaires.

Les garçons qui peuplent cet internat, issus de couches sociales, de villes, de pays et de religions différents ont la possibilité d'avoir des échanges de points de vue très intéressants et très enrichissants. Je crois qu'il ne faut pas se leurrer et que ces contacts, s'ils ne sont pas inexistant pour certains, sont pratiquement nuls pour la plupart. Ceci est facilement explicable quand on considère la structure et la charpente des clans qui se forment dès le début d'année.

On ne cherche pas à élargir le cercle des 'relations' auxquelles on parle. On est dedans. Les autres peuvent faire ce qu'ils veulent; peu importe les contacts, on s'en moque. Pourvu qu'on puisse se faire voir, valoir, selon des méthodes qui ne sont pas forcément intelligentes et qui ne font pas toujours preuve d'une grande maturité, c'est le principal. On se regarde, on s'écoute parler, mais on n'écoute pas les autres. On veut tout faire, tout dire, tout savoir, on est content de soi, vingt-quatre heures sur vingt-quatre et la journée s'achève ainsi sur une note fausse au son bref et à l'écho nul, inexistant.

Les haines ne naissent pas de cet état de choses, cet extrême sentiment en demande, heureusement, plus. Mais une véritable exaspération en ressort. On ne se sent pas à l'aise dans un tel climat d'hypocrisie et malsain. La critique est à la mode, d'une année sur l'autre et jour après jour. Elle est communicative, ainsi que les petits sourires en coin, elle est malfaisante, parfois méchante et surtout trop superficielle, sans aucun motif valable. Elle existe tout particulièrement dans ces fameux 'clans' et c'est là qu'elle fait le plus de mal et qu'elle est la plus représentative de l'esprit général qui y règne.

Une solution à tout cela, me demandez-vous? Elle est dure et individuelle. Elle consiste en un effort, fourni par chacun, soit pour s'améliorer dans des conditions de vie en société et plus spécialement en internat, soit pour se tenir en dehors de cette ambiance qui n'en est pas une, de ne pas prêter foi aux racontars et aux opinions personnelles, parfois très brusques et insignifiantes et enfin, de participer, comme nous l'a dit Monsieur Gagnier, à la construction d'un Collège en y apportant du sien d'une façon désintéressée. Je dis construction, car j'ai la conviction que le Collège Cévenol pourrait être tout à fait autre chose (sur le plan extra-scolaire) que ce qu'il est actuellement. Il y viendra, mais que de changements doivent intervenir d'ici là.

La seconde partie de la question depend plus des goûts de chacun que d'une organisation qui imposerait des loisirs et occupations. Mais c'est à croire que peu d'élèves ont ces goûts propres à chacun. Bien sûr, le village qu'est le Chambon-sur-Lignon n'offre pas une gamme très variée de programmes. Cependant, je crois pouvoir affirmer que j'ai décelé une des causes majeures de ce qui fait dire le jeudi et le dimanche des phrases du type: "Qu'est-ce que l'on fait?", "Qu'est-ce qu'on va faire?" ou encore "Ce qu'on s'embête!", "Quel sale pays". Le dimanche après-midi, il y a toujours la ressource d'aller voir un 'navet' de plus au cinéma du village. Je comprends que les plus jeunes y trouvent du plaisir, mais enfin il y a des possibilités plus agréables, plus valables et moins chères. Mais c'est la première partie de la question qui empêche le caractère sympathique de la seconde.

En général, on trouve plusieurs personnes attablés autour de jus de fruits et de gateaux. Ces personnes parlent.... et parlent encore, jusqu'au moment où elles s'aperçoivent qu'elles n'ont plus rien à dire, qu'à part la discussion, elles ne trouvent qu'un plaisir restreint à se trouver ensemble et c'est le début du vagabondage dans les rues, sur les routes du Collège, au village, et vice-versa.

Je suis persuadé que si la critique était moins acerbe et les bases de la camaraderie mieux fondées et plus solides, on ne s'embêterait pas. Dans la ville ou la contrée où chacun habite, il a des amis avec lesquels il ne s'ennuie pas même en ne faisant que discuter et pourquoi pas ici? Parce que là-bas les rapports sont francs, simples et véritables. Ici, tout est faussé. Et, naturellement, nul n'éprouve du plaisir à ne rien faire avec des gens qui, en définitive, ne représentent rien, ni sur le plan affectif, ni sur le plan de la sensibilité.

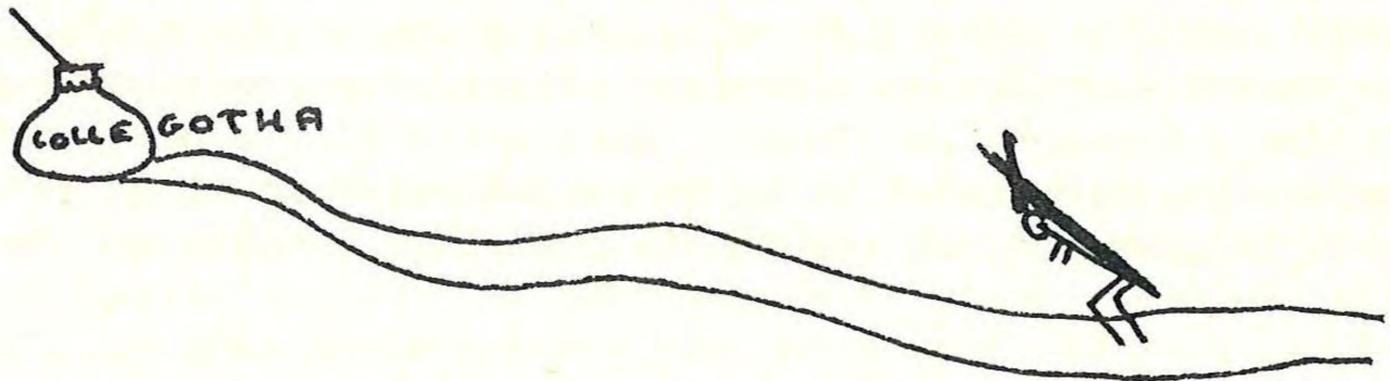


Lorsque la première question sera résolue entièrement, la seconde le sera de même, puisque dépendante de la précédente. Regardons-nous parmi tous ces garçons et ces filles et demandons-nous, si nous sommes dans la bonne voie.

"Je n'ai rien fait aujourd'hui."- "Quoi, n'avez-vous pas vécu?" (Montaigne).

QUESTIONS.

Crois ! et tais- toi.



- 6 heures de colle sur 8 de livres en une semaine. Une heure de colle pour 10 croix, 2 pour 20 et en avant la musique.

On peut se demander dans ce Collège suivi de moult épithètes que vous connaissez tous, si les colles, autrement appelées re-tenues où consignes, sont acceptables sauf en cas exceptionnel.

- J.P? Journal Parlé? Quid ? Idée, me dira-t-on; ne critiquez pas, participez. Voilà donc: ne pourrait-on pas faire un compte-rendu, intelligent si possible, des principaux événements de la semaine?

- Confiance?

Des professeurs à la danse. D'accord; rapports élèves-profs. C'est beau. Mais est-ce tout? Beaucoup d'élèves préféreraient, je crois, s'amuser seuls, sans un regard critique mesurant 30 cm. Confiance toujours, on compte les élèves au repas. Il manque des cartes de présence.

- Mesquinerie? 7 morceaux de viande ont disparu à Luquet: engueulade entre maîtres d'internat. Quelle abomination, en effet, quand on songe à la perte!

- Propreté. Ne pourrait-on pas avoir la joie de manger dans une vaisselle propre?

Suggestions et questions, n'y voyez rien de plus.

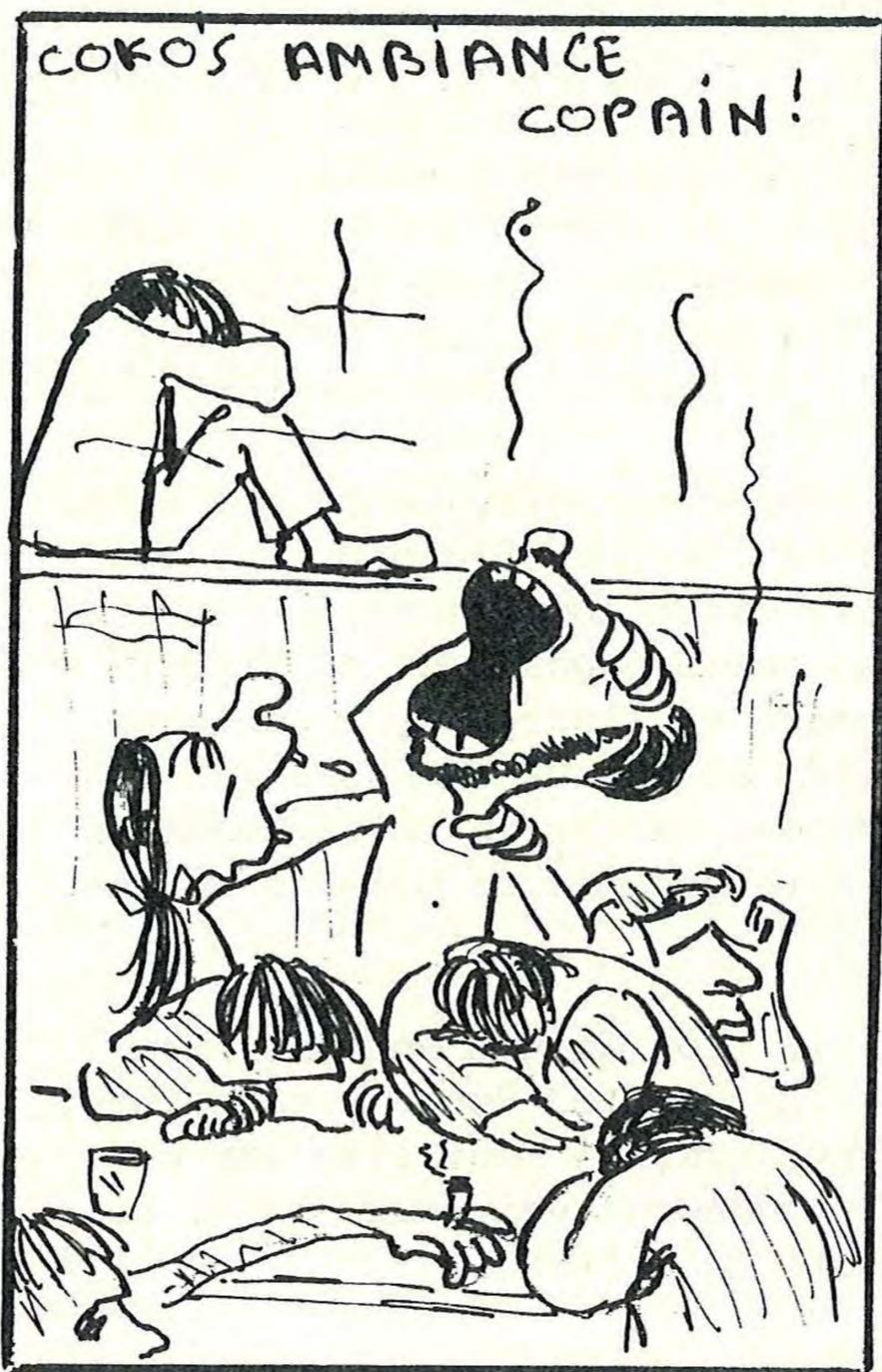
— abbit

Jeunesse effervescente du second cycle, avide de grand air, se donne rendez-vous au Cokos. Bousculade juvénile. Tout le monde parle, s'interpelle, fume, mange, boit, se décortique du regard.

Dans tout cet appareil de 'carnage', des peintures modernes à même les murs ainsi que des taches vertes de quelques bouteilles de menthe mettent des notes tendres et rassurent l'oeil.

Tous rigolent, achevé (ou culent joyeuses bourrades quelques demoiselles boivent, le pe - en pigeonnant, leur rouge à intellectuels nier cours de

Si une exclamation plus soudain sur ce incartades ne qu'aux quelques Parisiennes', jeunes gens éthusauteurs figures gla - un peu morbide derrière comptoir ou d'une paire de rade pathétique art moderne ?



leur dur travail presque), se bousculent, se fourrent dans le dos. Ici, selles élégantes tit doigt en l'air tout en soignant lèvres. Quelques parlent du derphilo.

tion plus vive, haut éclatent fond assourdi, ces sont imputables très rares petites camarades de ces diants. Quelques sans regards, aux bres, ivoirines, des apparaissent une cloison, un tout simplement lunettes: mascaou épopée de l'

Cela c'était hier .

Aujourd'hui, ce qui me frappe d'abord c'est le ton, la rumeur des conversations dans cette salle basse, pleine de monde. Quelques sourires s'esquissent sans fin entre voisins de table. Le naturel a succédé au factice

Espérons que cela dure.

J. van San.

La communauté DE L'ARCHE

Le mercredi 8 novembre, le Chambon a eu le privilège d'accueillir Lanza del Vasto, bien connu pour ses écrits et pour son action non-violente, mais aussi pour la communauté de l'Arche dont il est le fondateur et le patriarche.

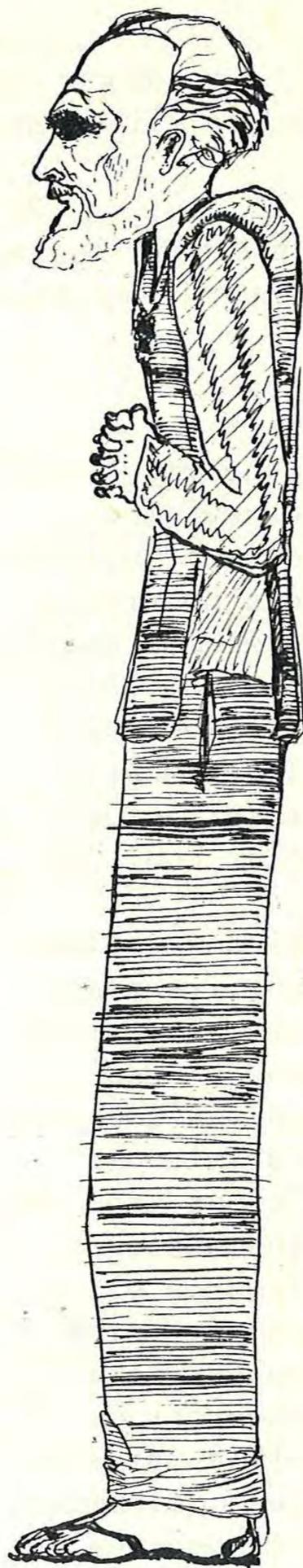
D'origine italienne, Lanza del Vasto quitta sa famille et son pays pour agir contre l'injustice du monde, et pour vivre à la façon de Jésus-Christ. Il fit de nombreux voyages, dont plusieurs aux Indes, où il connut Ghandi qui lui donna le nom de Shantidas (qui donne la paix). Il écrivait beaucoup: "Le pèlerinage aux sources", "Les quatre fleaux", du théâtre, "La Passion"....

Ayant trouvé sa voie, Lanza del Vasto fonda la communauté de l'Arche. D'abord installé à Bollène (Vaucluse), cette communauté, à cause du nombre croissant des "compagnons", dut se transférer dans le département de l'Hérault, à quelques dizaines de kilomètres au-dessus de Lodève. C'est un vaste domaine composé de terres cultivables, de forêts, et de plusieurs groupes de maisons où vivent les compagnons.

Il serait trop long d'énumérer ici la doctrine de Lanza del Vasto. Pour la connaître, car elle est très complexe, il faut lire ses ouvrages. Nous allons seulement voir quel genre de vie mène la communauté de l'Arche.

Chacun a sa tâche dans la communauté: les uns s'occupent de rédiger le journal envoyé dans le monde: "Les nouvelles de l'Arche". Les autres s'occupent de la menuiserie, de l'intendance, du tissage, de la poterie, etc... Comme le Christ l'a dit, chacun est un membre de fonction différente, en un même corps. Et chaque jour, un compagnon différent est chargé de la cuisine pour la communauté, ce qui explique que leur cuisine -végétarienne - varie de qualité selon les dons de chacun!

Levés vers six heures du matin, les compagnons prennent leur petit déjeuner une demi-heure après, et ensuite, chacun vaque à sa tâche. Toutes les heures, une cloche sonne et indique une minute de silence où chacun se recueille. Au repas de midi, les compagnons



chantent une prière de bénédiction de forme grégorienne et s'installent en 'tailleur' avec leur bol et leur cuiller, pour manger. Après le repas, on dit une prière de remerciement et puis chacun est libre de se reposer, après avoir lavé et rangé son bol et sa cuiller. Ensuite, reprise des tâches respectives. En fin d'après-midi, il y a la séance d'exercices, fondés sur le Yoga, puis la 'coulpe', prière où chacun réfléchit sur ses fautes et comment ne pas les recommencer le lendemain. Puis, le repas a lieu avec le même rituel qu'à midi. Enfin, c'est la prière commune après le repas autour du feu de bois. Ensuite, on est libre de discuter avec d'autres compagnons, mais sans bruit ou d'aller regagner son logis, pour méditer, lire ou se coucher.

Les compagnons, s'ils sont célibataires, ont une cellule, sorte de petite chambre. S'ils sont mariés, ils ont un appartement plus ou moins grand ou une petite maison, d'après le nombre de leurs enfants. Mais il n'y a pas d'électricité: on s'éclaire à la chandelle! Il n'y a pas non plus de chauffage moderne; on se chauffe au feu de bois! Les compagnons vivent le plus possible sur eux-mêmes. Ils cultivent eux-mêmes leur terrain, élèvent leurs propres bêtes, tissent leurs propres vêtements. La communauté de l'Arche s'efforce de vivre selon l'Évangile de Jésus-Christ. Elle y arrive dans une certaine mesure; les compagnons vivent comme les premiers chrétiens et la communauté est ouverte à tout venant.

Evidemment, les problèmes économiques ne sont pas inexistant: il est très difficile, à l'heure actuelle, de vivre comme la communauté de l'Arche. Le nombre élevé d'enfants est un problème grave: 50% environ des membres de la communauté sont des enfants, incapables d'aucune tâche, ce qui constitue une lourde charge pour la communauté; mais cette communauté vit aussi de dons. Cependant, le problème économique se place en second lieu pour les compagnons. La communauté de l'Arche a fondé d'autres communautés dans d'autres pays du monde, pour vivre et enseigner le Christ et la non-violence. Et à voir le nombre sans cesse croissant de compagnons, il y a tout lieu de croire que la communauté vivra, selon le vœu et l'espérance de Lanza del Vasto, après sa disparition.

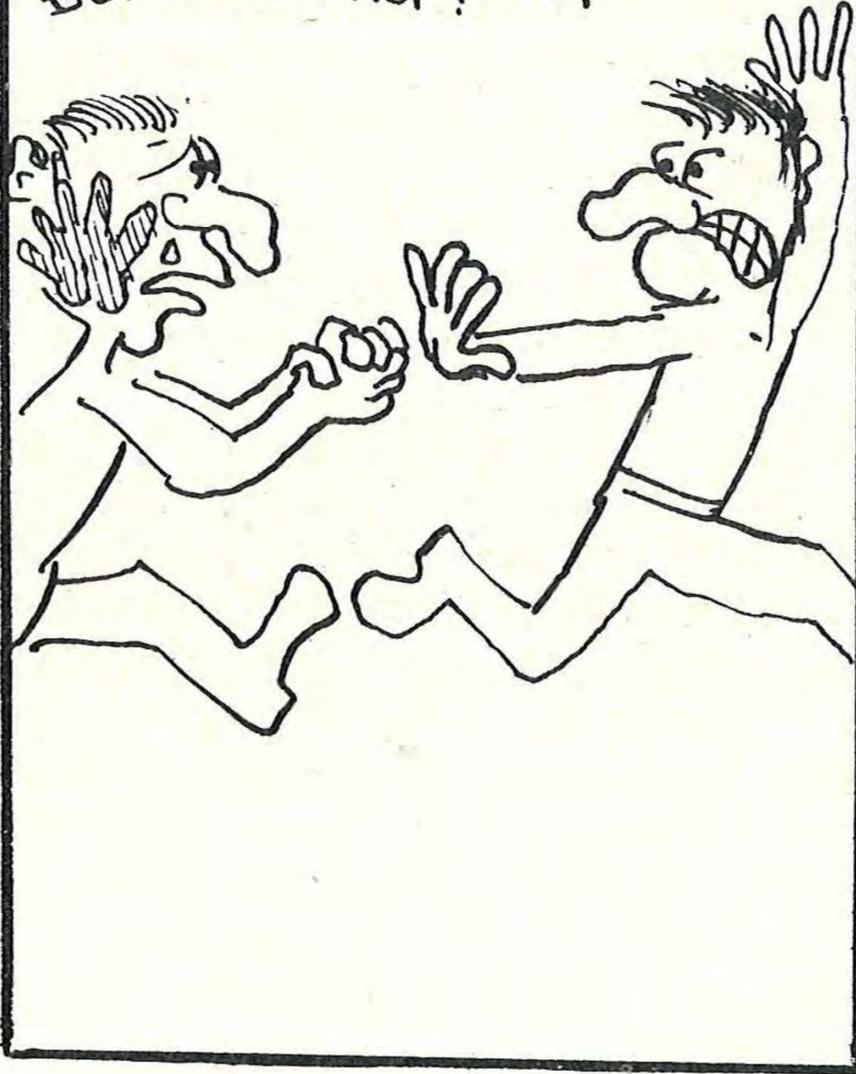
J-N CORDIER.

Une question à propos de NON-VIOLENCE, et...

Violence par opposition! Mais non, bien sûr, nous ne sommes pas violents; nous dénonçons la guerre, la misère et l'injustice. Les gens qui trouvent bon de bombarder les Chinois à titre préventif sont, heureusement, au Collège une infime minorité: mais nombreux sont ceux qui parlent des Nations-Unies avec un respect mêlé à une certaine ironie: "Ils ont du mérite,

UNE VISITE DE LANZA DEL VASTO!

DONNE-LA MOI
CETTE DEUXIEME RAFFE!
DONNE-LA MOI !



leur principe est bon, mais ils ne changent rien au monde. "

N'y a-t-il pas une peur de se ridiculiser en s'associant à une minorité? Il est vraiment bizarre d'accepter l'idée de la non-violence, mais de refuser d'être au moins à tendance Nations-Unies. Et l'on refuse d'approfondir le problème; on se décharge soit sur cette minorité, soit sur le destin: fatalisme ou inconscience?

T. V. G.

QU'EST-CE QUE LE

COMITE VIETNAM

et que pouvons-nous faire pour
le VIETNAM ?

Pierre Fabre, ancien rédacteur en chef du CFD, nous écrit de Paris, où il fait Terminale C :

Comme beaucoup d'organisations, Comité Vietnam veut la cessation des hostilités au Vietnam. Ses idées sur l'arrêt de la guerre peuvent différer de celles d'autres organisations. Ce que le C.V. affirme, c'est qu'il ne peut y avoir de paix sans que les conditions suivantes, et essentielles, soient réunies:

-Reconnaissance du FNL comme seul représentant légal du peuple sud-vietnamien. -Arrêt inconditionnel des bombardements sur la République démocratique du Nord-Vietnam. -Retrait inconditionnel des troupes américaines du Sud-Vietnam.

Pourquoi reconnaître les Vietcongs? Parce que le gouvernement des généraux Thiem et Ky n'est pas légal; les votes ont été truqués (on a enregistré 105% pour leur liste dans certains villages). Le gouvernement est militaire, alors que les Vietnamiens n'ont qu'un désir: la paix qu'ils n'ont pas connue depuis 25 ans. Parcequ'il est catholique, qu'il s'appuie(ainsi que s'appuyèrent les gouvernements des Diem) sur une minorité catholique puissante, soutenue par les Américains (il y a 1.650.000 de catholiques pour 29 millions de bouddhistes au Vietnam). Parce que le FNL est composé de toutes les tendances politiques qui s'opposent aux Américains et au gouvernement fantoche de Saïgon. Le Vietcong, fondé en 1960, comprend, en effet, des bouddhistes, des catholiques, des communistes. C'est pourquoi le FNL pratique une politique neutraliste et non communiste,

comme on le dit.

Pourquoi le retrait des troupes américaines et l'arrêt des bombardements? Parce que les Américains n'ont rien à y faire: ils mènent une guerre contre un peuple sur le territoire de ce peuple. Il n'a pas le droit d'imposer des conditions sous prétexte qu'ils ne font que se défendre: prétexte absurde puisque les Américains mènent une guerre à 13 . 000 km de leur territoire. Le prétexte d'un coup porté à l'avance chinoise est également dénué de sens. De par leur histoire, les Vietnamiens se sont toujours battus contre les Chinois et sont à même de se défendre contre les Chinois. Le seul danger d'une avance chinoise est provoqué par les USA, car si la guerre se prolonge, les Vietnamiens auront besoin de l'aide chinoise. Le futur et hypothétique gouvernement et régime d'un Vietnam unifié sera, sans doute, un socialisme du style cubain, sachant dire non aux Russes, et non aux Chinois, non, en général, à toute influence étrangère, car la lutte du peuple vietnamien est, avant tout, nationaliste. Voilà ce que sont les conditions d'une paix durable.

Comment aider les Vietnamiens à obtenir cette paix? Non pas en manifestant dans la rue et en brandissant des pancartes "Paix au Vietnam", puis, en regagnant ses pantoufles, la conscience tranquille, puisqu'on a fait une B.A.

Il faut manifester directement contre les légations, consulats et ambassades américains. Les Américains sont très patriotes et marqueront beaucoup plus le coup, si l'on s'attaque à eux plus directement qu'en criant "Paix au Vietnam". S'attaquer donc à eux, en brûlant des drapeaux américains dans les cours des ambassades, en hissant le drapeau FNL à la place de la bannière starlée. Il faut répéter ces actions et en montrer l'exemple à d'autres pays. Des incidents de ce genre répétés peuvent provoquer des ruptures diplomatiques et c'est là le seul moyen efficace d'aider les USA: les isoler politiquement.

Si, sincèrement, on désire la paix et la liberté pour les Vietnamiens, c'est le moins qu'on puisse faire. Mais il faut voir aussi que d'autres Vietnam se préparent en Asie et en Amérique du Sud et c'est pourquoi il y a une raison de plus d'isoler les USA. Voilà quelle doit être notre action pour aider les Vietnamiens ainsi que les Sud-Américains à vivre libres dans une paix durable.

Mais qu'en pensez-vous, M. Galland?

Pho Fahn

(élève au Collège 1965-67)

Autre réponse, (voir P.7)

en forme d'amusement sérieux
sur des rimes célèbres.

Mignon, allons voir si la prose
Qui au C.F.D est éclosée,
Et réclame le grand soleil
Pour les rapports qu'à la vêprée
On cache, la joue empourprée,
Valait emportement pareil!

Tu voudrais donc, en peu d'espace,
Faire à la fille plus de place,
Et au lieu de la laisser choir,
Ecouter marâtre Nature,
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusqu'au soir.

Si tu veux m'en croire, Mignon,
Quand l'âge nous offre le don
De sa plus verte nouveauté,
Cueillons, cueillons notre jeunesse,
Mais ce serait déjà vieillesse
Qu'en ternir trop tôt la beauté.

P.C.C.
P.G.

M A T I N d ' A U T O M N E .

En ce matin de prime automne
M'en suis allé par la forêt.
Sur le chemin mon pas résonne
Et va se perdre dans la fûtaie.

Entre ces fûts droits, et brillants
De l'humidité matinale,
Le soleil va, se faufilant,
Et sa lumière me régale.

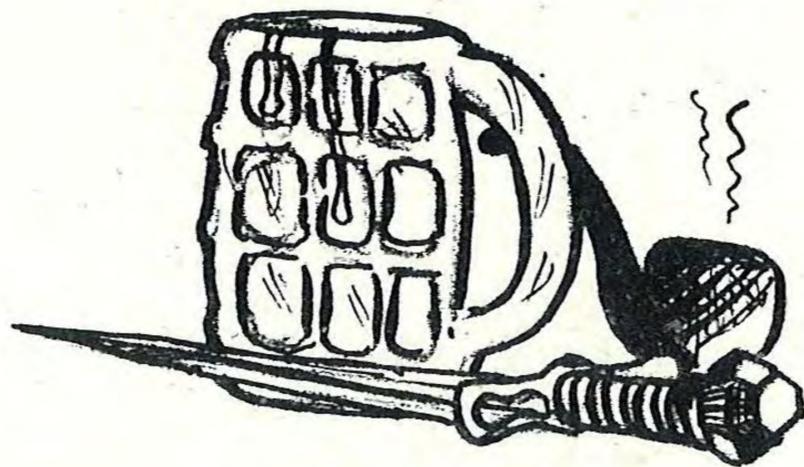
Plus de chants d'oiseaux, mais, lointain,
Passant entre les hautes branches,
Entendez-vous le vent soudain
Berger les feuilles qui s'épanchent?

L'âme de la forêt s'exhale
En milliers de petits bruits
Rythmés d'un geste matinal
Par un rameau vert qui frémit.

C'est le grand largo de l'automne:
Chute des feuilles et des graines,
Chute du gland bruyant qui sonne
Espoir certain de futurs chênes.

La brume peu à peu s'efface
Sur les rayons nouveaux venus.
Et les moucherons font des grâces
A ce printemps inattendu.





Vous connaissez tous Victor Hugo. Vous connaissez tous "Mon père, ce héros au sourire si doux...". Mais vous ne connaissez pas cette version:

Mon dabuche un balès au coup d'Kodack Franco
suivi d'un mec du coin qu'il avait dans la peau,
s'baguenaudait sur 1 cagne, coiffé d'un vieux tricorne
au milieu des maccabes un bath soir de bigorne.

V'la t'y pas qu'tout d'un coup on entend un gloussement
c'était pas 1 grenouille, c'était pas une jument,
gaffe donc, qui dit mon dab au mec bien balancé
c'est p'têt ben un poteau qu'est en train d'calencher.

l'autre y s'magne, y s'drope, y s'démmerde, y fait vite
et trouve un hidalgo qu'était tout pâle du bide
et qui gueulait: 1 godet, 1 godet, par pitié!
C'est pas un poteau mais faut pas l'laisser tomber

Mais v'la t'y pas qu'l'autre y saisit 1 pétard
qui traînait dans les fouilles,
et vise au front mon dab, en criant: tiens, peau de nouilles!
L'coup passa si près qu'l'tricorne de mon dab y vola en purée
et que l'cagne fit un écart en arrière

Donne-lui quand-même à boire, dit mon père.

Ce n'est pas moi, qui l'ai traduit.

F. B.



Inoubliable 1^{er} Novembre

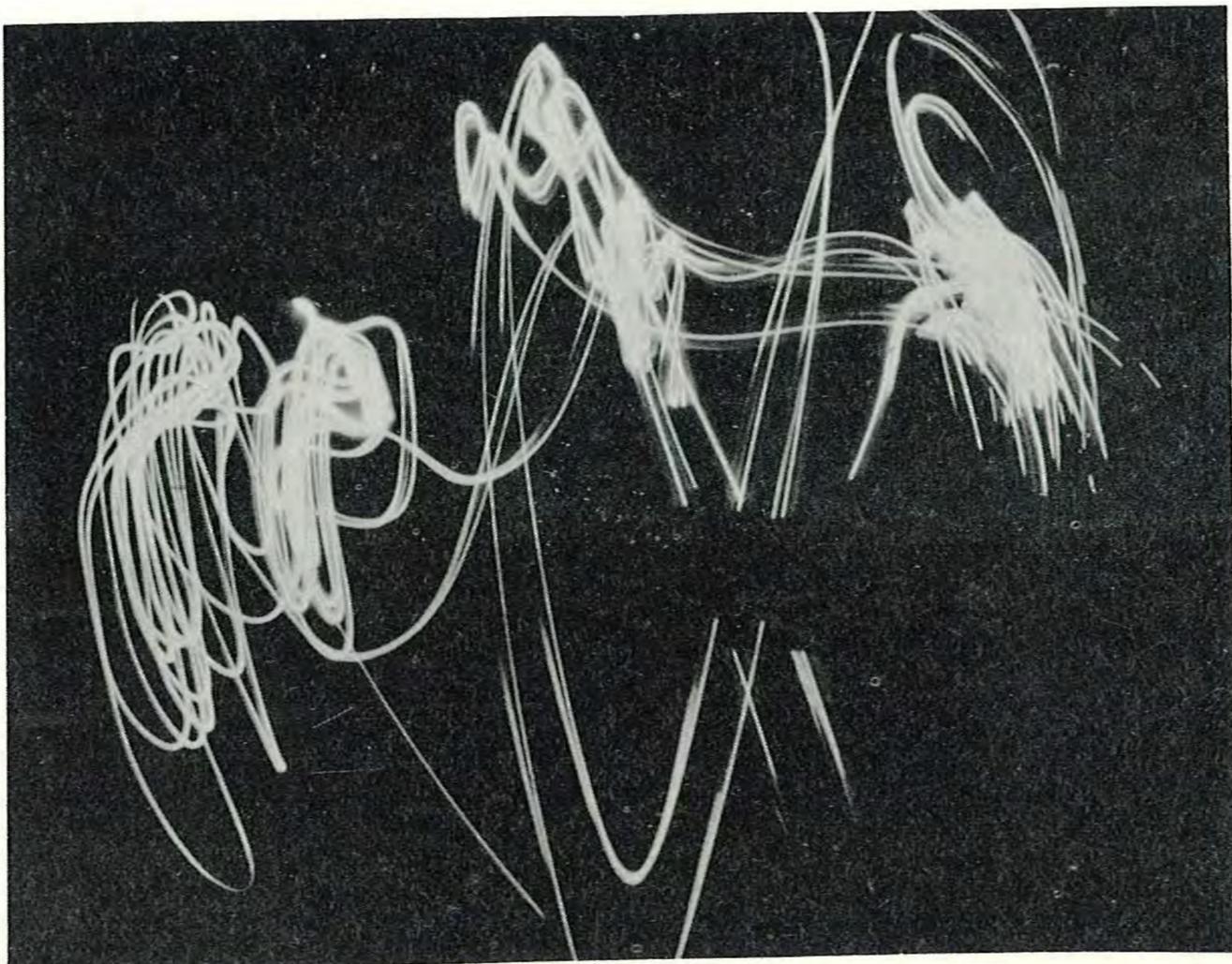
Au Collège, la 'Toussaint' est une institution: on la fête joyeusement avec les anciens. Les anciens, généralement les plus combattants, revivent avec toute l'ardeur nécessaire leurs faits d'armes estudiantines.

Au culte, quelques uns d'entre eux témoignèrent de la continuité du Collège. Mais la première à Luquet du film: "Les héros sont fatigués" (d'Yves Ciampi) fit salle comble, tandis que Marc - André Crespin égayait d'un mot le public de Milflor en jouant Cam - bronne.

Le clou officiel de ces réjouissances fut enfoncé pendant trois heures de gala dans le gymnase surchauffé. On imita avec naïveté quelques professeurs ou singea certains élèves de Terminales. Peu furent vraiment eux-mêmes. L'orchestre, Susan Bradford, les chanteurs, l'équipe qui prépara la salle et particulièrement Jean-Noël Cordier de St.Offange, dans son enchaînement de chaussettes, firent l'unanimité des critiques.

Pendant ces deux jours, la cuisine fut particulièrement appréciée grâce à M. Barriol, au chef et à son équipe.

Je ne peux tout rappeler, mais si ces deux jours tant attendus par certains furent vécus dans l'euphorie par un bon nombre, peu consolidèrent une réelle amitié .



Toussaint

Graphismes de
la batterie.

Photos prises au
premier novembre
par Philippe An-
drieux (ancien).

Enfin
un véritable orchestre
au Collège



Certainement beaucoup furent surpris en voyant un orchestre à la danse. En effet, cette année au Collège un groupe moderne s'est formé de six garçons français et américain qui ont travaillé sans relâche pour vous distraire.

Nous nous sommes réunis tous les mardis et souvent le dimanche et jeudi rabachant des chansons et abusant de la bonne volonté d'un maître d'internat que nous devons remercier.

Nous sommes vos humbles serviteurs et nous serons toujours heureux de vous faire danser.

Musicalement vôtre

LE COKOS GROUPE.

P.S.: Monsieur Samson, emballé par la musique électronique, nous a demandé de transformer son violon en viole électronique. L'essai ayant été concluant, M. Samson s'est décidé à se produire à la prochaine fête du Collège avec son nouvel instrument, breveté SGDG.

Armand.

PPS: Il existe un 'véritable orchestre' au Collège depuis 1958. Il a charmé les oreilles de ses 'fans' à de nombreux concerts dans la région, étant célèbre pour sa pureté de son et la précision de son rythme. Pour toute information, prière de s'adresser à Mme Casalis.

O.E.S.

LE « HIT - PARADE »

Vous connaissez le Hit-Parade de France-Inter? Cette émission passe tous les jours, sauf le dimanche, de 19 h 20 à 20 h. Vous l'avez sûrement entendu un jour ou l'autre et même, qui sait, vous avez peut-être téléphoné pour voter pour l'une ou l'autre liste. C'est cette émission que nous voudrions organiser, et peut-être réaliser, avec votre indispensable collaboration. Mais je vais d'abord vous expliquer comment cela se passe.

Cette émission est réservée aux maisons de jeunes et aux établissements scolaires, donc pour nous. Une maison de jeunes est choisie pour jouer contre une autre. Elles choisissent une liste de leurs dix disques préférés, des disques 'yéyé'. Puis ils concourent en direct et, après avoir présenté leurs activités, elles défendent leur liste qui passent sur l'antenne.

Après, ce sont les auditeurs qui jouent ou plutôt qui téléphonent pour voter pour l'une des deux maisons de jeunes. Juste avant huit heures, l'animateur Gérard Klein (pas le nôtre!) proclame le gagnant qui concourt le lendemain contre une autre maison de jeunes ou un autre lycée, en passant uniquement sa liste.

Voilà. C'est cela le 'Hit-Parade' de France-Inter.

Si cela vous amuse de participer à cette émission, faites-nous le savoir.....

Patrick Dietrich

QU'EST-CE QUE LE RUGBY ?

Un sport dangereux? Non, ce sport est viril, certes, mais il n'est pas réservé à une élite de brutes. C'est un sport d'équipe qui demande un certain esprit que l'on ne trouve, en général, que dans le Midi... Etonnant, n'est-ce pas quand on sait que ce merveilleux sport est né chez nos voisins anglais.

Les quinze joueurs qui forment une équipe doivent être puissants, rapides, athlétiques et volontaires. N'y en a-t-il pas au Collège? J'exagère, car pour monter une équipe de rugby au Collège, il nous faut seulement des gars qui aiment le sport en général et qui n'ont pas peur de se salir. Demandez à Mathieu Cincin ses impressions sur les matchs disputés l'an dernier.

Les règles pour les non-initiés sont assez difficiles au début, si bien que quelques 'gueulantes' sont obligatoires. Souvenez-vous qu'un rugbyman n'est jamais 'méchant'. Il rend coup pour coup, mais n'est-ce pas humain? Ce sport, à une certaine époque, était réservé aux 'bourgeois'; à l'heure actuelle, tous peuvent le pratiquer. Le Collège se doit d'avoir son équipe de rugby, et, d'ailleurs, cela permettrait à certains de régler leurs différends. Nous avons un bon ballon, un terrain; il nous faudra de la bonne volonté et un printemps ensoleillé (cf météorologie CFD)

Le rugby français se porte bien; il va affronter les terribles 'All Blacks' qui viennent d'écraser l'Angleterre et le Pays de Galles. Le football en France traverse une crise qui dure.... dure. Mais l'on me dira: "Nous avons effacé treize ans d'humiliation en réalisant match nul contre la Belgique!" Evidemment .

Mon dernier mot sera celui de Roger Couderc :

'Vive le rugby. Allez France!'

Boubou

Enthousiasmé par ses premiers contacts avec le tremplin du Collège, Gérard Klein décida de l'améliorer, entouré par une équipe de jeunes dynamiques, exhortés eux-mêmes par les sourires de quelques jeunes filles de Milflor et d'autres lieux.

Cette année, c'est dans les yeux d'un certain prof que revint la première pelletée de terre (incident technique dû sûrement à la mauvaise qualification des terrassiers



Pour une meilleure réception, Gérard Klein eut l'ingénieuse idée d'accentuer la pente. La terre ainsi dégagée permit de constituer une plage d'arrivée suffisamment vaste pour permettre aux champions (éloge gratuit) de rentrer dans un arbre à vitesse plus réduite. Par goût du risque et de l'aventure, Gérard prit également la décision de créer une piste de départ plus 'pentue', de manière à aborder le tremplin à une vitesse assez élevée pour pouvoir décrire une parabole de la forme $x^4 + 2x$ au lieu de l'ancienne et démodée $x^3 - 4x$.

Qu'est le but de ce déploiement d'énergie? C'est d'améliorer les loisirs de nos jeunes. Car c'est le problème de la société: que faites-vous pour nos jeunes? Oui, Monsieur le Directeur: que faites-vous pour nos jeunes? Répondez-nous par le prochain C.F.D.

Cet article a été réalisé par Laure et Mathieu Cincin, Pierre Téry, Francis Campagne et Jean-Daniel Glück.

Photos prises en juin dernier par Karin Busch.



L'anti-cyclone des Açores aura vite raison des basses pressions en provenance de l'Arabie Séoudite. Les isothermes encyclopés, dignes de printemps, soutenus fébrilement par un vent de force 9/7, nous apportent des journées claires, quelque peu ombragées par des nuages inopportuns. Lorsque, au Batisco, les chaussures seront remplacées par les chaussons, il neigera, ou il aura neigé. La neige, au bout de quelque temps, se transformera en boue, grâce aux pluies qui, toutefois, ne dépasseront pas les Cordillères des Andes. La neige, cette année tirera sur le blanc. Pour ceux qui arriveront au cours en retard, les excuses du genre : "J'ai glissé, j'étais bloqué, j'ai aidé quelqu'un à se relever, etc." n'auront plus cours, elles sont dépassées.

Il y aura une éclipse totale du soleil par la Petite Ourse, le vendredi 22 à 23 h 72. La nuit tombera tôt. Si vous faites un court-circuit, vous avez un motif pour ne pas faire votre travail du lendemain. Mais la Direction du Collège le déconseille. Dans les internats il fera chaud, si le chauffage à air souffle du chaud à la place du froid. Température moyenne -10°. Location de St-Bernard pour expéditions excédant 20 minutes de marche.

* * * * *

Joyeux Noël

* * * * *

Le Monde est petit.

Début novembre, M. Goulet de Rugy attendait son avion pour le Congo, où il enseignera l'histoire de l'église dans une faculté de théologie protestante. C'était au Bourget.

Le haut-parleur retentit: " Message pour M. Goulet de Rugy: votre femme est bien rentrée au Chambon-sur-Lignon." Ce message fut à peine terminé, qu'un monsieur en bel uniforme blanc d' "Air-France" arriva à tout allure pour l'embrasser. C'était Christian Gillard, 'porte-parole' et animateur du cercle de poésie en 1965-66. Il invita notre Chambonnais à une dernière tasse de café en lui demandant de bien saluer ses amis au Chambon.

C'est évidemment très pratique d'avoir des nouvelles aussi récentes de nos anciens à Paris par la voie du Congo! Merci Christian! bonne année Thibaud !

* * * * *

* * * * *

Les 'Heures Claires' abandonnées !

Depuis la rentrée, fenêtres et portes des 'Heures dites Claires' restent fermées. Avant que l'escalier s'écroule ou que les tuyaux sautent définitivement, le Collège a rendu cette maison, pleine de souvenirs pour tant d'anciens, à ces propriétaires. Un nouvel internat doit surgir des fondations bientôt -dans le bois à côté de l'infirmerie. Les tuiles sont déjà arrivées!



Dans

La grande

Famille ...

J.R.V.

En rentrant au Chambon, nous avons appris avec consternation la nouvelle que notre jeune professeur d'Espagnol, Alberto GARCIA, était décédé en Espagne fin août. Pendant son année parmi nous, sa jeunesse, sa gentillesse et son élan nous avaient touchés. Nos pensées vont vers Mme GARCIA qui est rentrée en Espagne où leur fille est née début octobre.

* * * * *

MARIAGES:

Yvan-Pierre DEBARD et Marie-Hélène Fournier, le 24 juin à Paris.
Elisabeth PARKER et Claude Rolland, le 11 juillet au Chambon.
Evelyne MOLET et Denis HATZFELD, le 15 juillet à Chalon/Saone
Aline PFLUGER et François Bovet, le 15 juillet à Vers(Gard)
Danielle CAILLET et Bernard FEUILLEPIN, le 20 juillet à Paris
Régine ANDRE et Christian SOUCLIER, le 25 juillet à Paris
Richard DAHAN et Arlette Baccuet, le 29 juillet à Montpellier
Luc MERMIER et Marie Rives, le 3 août en Haute-Garonne.
Elisabeth CHEMINEE et Bruno Ehrmann, le 5 août à Rouillé (Vienne)
Hassan KAKAL et Nergis Marbi, le 13 août à Karachi (Pakistan)
Marianne SCHOENHALS et Jean-Claude Collin)
Catherine SCHOENHALS et Jacques Noiray) le 14 août au Chambon.
Geneviève AMPHOUX et Pierre Géniaux, le 18 août à St. Raphaël
Philippe CHEMINEE et Jacqueline Maury, le 28 août à Sauveterre de Béarn.
Soisick FOUQUET et Gérard BOLLON, le 9 septembre à Caen
Pierre CHASTAGNIER et Annie-Catherine Baudin-Berthier, le 9/9 à Lamastre
Christian CARITEY et Christiane Gautier, le 15 septembre au Chambon.

MARIAGES: (suite).

Britta LUNDQUIST et Timothy Denison, le 16 septembre à Jarnac.
Olivier JOANNON et Dominique Bérard, le 16 septembre à Bormes-les-Mimosas.
Evelyne LAGNY et Dominique LACHERET le 1er octobre à Melun
Marie-Claude CAILLET et Jean-François LEUTENEGGER, le 21 octobre au Mans
Pierre PETIT et Jeanne Bastien, le 28 octobre à Rothau
Francis ROBERT et Michèle BONACORSI, le 10 octobre à Chambon-le-Chateau
Carl-Heinrich v.TSCHAMMER et Martine Paturle, le 18 novembre à Talloires.

NAISSANCES:

Christophe chez le Dr. Médus et Mme, née M-France DELARIS, 12 mai, St. Brice
Laurent chez M. Sorgato et Mme, née M-France UNAL, le 16 juillet à Nice.
Henrie Miguel chez Mme et M. Coligny COUDERC, le 17 juillet en Californie
Anne chez Mme et M. Philippe DELORD, le 16 septembre à Valbonne
Véronique chez M. Allaigre et Mme, née Pierrette VERNIER, le 15/10 à Cognac
Richard chez M. J. Fressinet et Mme, née Michèle REY, le 20 nov. à Etoile
Jean-Claude chez Mme et M. TCHONLAFI, le 29 octobre à Ndoungué (Cameroun)
Denis chez M. Robert Argaud et Mme, née Monique SAUVINET, à St. Etienne
Jean-Philippe chez Mme et M. Claude PEUGEOT à Albertville.

DECES:

M. Georges JACQUIAU, notre ancien comptable, le 13 juillet à St. Julien-en-Genevois

NOUVELLES DES ANCIENS:

La place ne nous permet pas de noter ici toutes les nouvelles des anciens qui furent très nombreux au 1er novembre (70 environ au repas du 31/10).

Voici quelques nouvelles des plus anciens:

Armel MALAISE commence une licence de sciences économiques à Paris. Etienne KAH fait philo à Strasbourg. Daniel BEYRATH fait anglais à Strasbourg. Christine PREVOST fait de la céramique à Sèvres. Milica YERKOVIC commence des études de sciences politiques à LOUVAIN. Hannecke DERoy fait des études d'infirmière en Hollande. Didier LANTZ commence une licence de droit à NANCY où Daniel EPOULOU fait des études de géologie. Patrick MORGENSTERN est rentré dans une école d'automobile près de Paris. Marcel BEGIN, des études dentaires.

Nouvelles des anciens récents - dans le prochain numéro.

* * * * *

C.F.D. - Comité de Rédaction: Franck BOKANOWSKI et Stoly PASCHOS.

Dessins: Stoly PASCHOS, Vincent MONOD, Farid ACHOURI, J-Claude VERNIER.

Titres: Martine FAY et Maya MEILI

Dactylographie: Marie-Louise BOUKHECHEM et Otto SAMSON

Administration: Mme et M. Karl HAMKER, 43 - Le Chambon-sur-Lignon.

Abonnement: (y compris un numéro international) 5 FRANCS par an par virement CCP : Madame HAMKER : LYON - 4300-98

USA: 1,25 \$, Suisse: 5 FS, Allemagne DM 4,50, Gde Bretagne 10sh

* * * * *

Payez votre abonnement dès maintenant, si vous voulez recevoir d'autres numéros.